



# Revue de presse

## N° 12 - vendredi 6 septembre 2013 SOMMAIRE

	Bosty sera au Meeting des Propriétaires	29 août 2013
	Reportage Meeting des Propriétaires au JT du 19/20	30 août 2013
	Le show des proprios	31 août 2013
	Mon cheval c'est le meilleur	1er septembre 2013
	La classe est l'élégance	2 septembre 2013
	Meeting des Propriétaires, rien que du bon	3 septembre 2013
<b>Mon cheval me dit</b>	Bosty au meeting des propriétaires 2013	5 septembre 2013
	Championnats d'Europe de Concours Complet	31 août 2013
	Malmö Jung et l'Allemagne toujours confortablement en tête	1er septembre 2013
	Concours Complet - la France 3e par équipes	2 septembre 2013
	Le Cheval à la fête le 22 septembre	2 septembre 2013
	Deux enfants sur trois pratiquent un sport en extrascolaire	4 septembre 2013



**GENERALI**  
Solutions d'assurances



PAGHD





# Revue de presse

N° 12 - vendredi 6 septembre 2013

Suite

## SOMMAIRE

---



Un nouveau trafic de viande de cheval  
découvert

29 août 2013



Les guignols de l'info - viande de cheval -  
Le cheval c'est trop Génial

30 août 2013



Trafic de viande de chevaux de selle, enquête  
ouverte

30 août 2013



Nouveau trafic de viande - 3 000 chevaux  
concernés

30 août 2013



AMI DES CHEVAUX, il fournissait des  
abattoirs

30 août 2013



Fraude Equine : la Filière du cheval tient à  
rassurer le public

5 septembre  
2013



**GENERALI**  
Solutions d'assurances



PAGHD



## Bosty sera au meeting des propriétaires

Un cru exceptionnel est annoncé pour la 8ème édition du Meeting des propriétaires. Avec un record de participations, 2013 s'affiche comme une année prestige. Pour la 1ère fois depuis sa création, 2595 cavaliers et chevaux sont engagés et attendus au Parc Equestre Fédéral de Lamotte-Beuvron pour un week-end de compétition, convivial et festif. Et un invité de prestige, Roger-Yves Bost, le nouveau champion d'Europe



Occasion unique de partager sa passion avec ses pairs et de tester son évolution à cheval, le Meeting des propriétaires propose une généreuse programmation avec la tenue de 67 épreuves.

C'est avec souplesse et puissance que les cavaliers de saut d'obstacles s'affronteront pour accéder aux places d'honneur tandis que leurs homologues engagés dans les épreuves de dressage, devront affiner leurs reprises libres et en musique. Pour les complétistes l'équilibre entre le dressage, le cross et le saut d'obstacles, devra être parfait. Enfin dans les épreuves de hunter l'alliance entre rondeur et franchise sera de mise. Sans oublier l'épreuve spécifique au meeting des propriétaires, l'épreuve Top Model où robe et élégance rayonneront. Le Championnat de France amazone de dressage et l'épreuve aptitude sport et loisir viendront apporter une touche acidulée.

### La surprise du chef :

Mais si toutes ces épreuves valent le coup d'oeil, la star sera Bosty! Demain, vendredi 30 août, Roger-Yves Bost, le nouveau champion d'Europe, sera au parc équestre fédéral pour une séance de dédicaces organisée par la FFE. Rendez-vous donné au stand fédéral vendredi prochain à 14h30

Toutes les infos [en cliquant ici!](#)

RP N°12 du 6/09/2013

## Presse Audiovisuelle Régionale



21 561 112 auditeurs

**30 août 2013**

---

Reportage au JT France 3 Région Centre du 19/20 rubrique Loisirs sur le Meeting des Propriétaires.

Retrouvez la vidéo sur :

<http://centre.france3.fr/emissions/jt-1920-centre>

## Le show des proprios



Roger-Yves Bost s'est prêté avec le sourire à une séance de dédicaces hier. Pour le plus grand bonheur de ses fans, tous venus chercher un autographe du récent champion d'Europe de CSO. - (Photo NR, Jérôme Dutac)

**Depuis jeudi, 2.595 cavaliers ont envahi le parc équestre fédéral de Lamotte-Beuvron à l'occasion de la 8<sup>e</sup> édition du meeting des propriétaires. Un record.**

Qui de mieux qu'un champion d'Europe de CSO pour assurer la promotion de la nouvelle édition du meeting des propriétaires de Lamotte-Beuvron ? Couronné il y a deux semaines au Danemark, Roger-Yves Bost était en effet en séance dédicaces du côté du parc équestre fédéral hier. Et le cavalier de l'équipe de France a été accueilli comme une véritable star en Sologne.

**" Je suis surpris du nombre de personnes présentes "**

Photos, autographes, tout le monde voulait approcher « Bosty ». L'ancien champion du monde par équipe de CSO en 1993 a en tout cas joué le jeu pour le plus grand bonheur de ses supporters, lui qui venait pour la première fois au meeting des propriétaires. « *Je suis surpris du nombre de personnes présentes, assurait-il. C'est impressionnant. On sent que le parc évolue d'année en année. Ce lieu progresse tout le temps et à tous les niveaux.* »

Voici peut-être la raison de l'engouement sans précédent que connaît cette 8<sup>e</sup> édition du meeting auprès des cavaliers hexagonaux. Avec 2.595 candidats présents depuis jeudi en Sologne, la compétition réservée aux propriétaires a connu une véritable explosion des engagements avec une augmentation de 33 % par rapport à l'an dernier. Un record.

Il faut dire qu'avec trente-trois championnats répartis dans les six grandes disciplines que sont le CSO, le CCE, le dressage, le hunter, le top model et l'aptitude sport et loisirs, il y en a une nouvelle fois pour tous les goûts. D'autant que le meeting des propriétaires est aussi l'occasion de découvrir des catégories inédites comme celle du top model où compte la beauté du cheval, la qualité de la présentation et l'élégance du couple pour élire le plus beau modèle par discipline.

Ce week-end, le parc équestre fédéral de Lamotte-Beuvron accueillera également deux épreuves originales. La première, le championnat de France amazone en dressage, impose aux cavalières de monter avec les deux jambes du même côté grâce à une selle spécifique. La seconde, le derby cross, consiste à enchaîner en terrain varié un parcours sur des obstacles dont certains sont entièrement mobiles et d'autres naturels avec une partie supérieure mobile.

Un joli programme qui ravira une nouvelle fois les passionnés de sports équestres.

François Bellot



**loir-et-cher | sport**
**équitation - meeting des propriétaires**

# Mon cheval, c'est le meilleur

A l'occasion du Meeting des propriétaires, les cavaliers ont l'occasion de mettre en valeur leurs montures qui pour eux, à coup sûr, sont les meilleures.

Déjà neuf ans que le Meeting des propriétaires existe. Et comme chaque organisation nécessitant l'emploi du parc équestre fédéral - vous pouvez l'imaginer aisément -, c'est un événement « grande échelle » qui se déroule depuis jeudi et doit fermer ses portes ce dimanche soir (*lire ci-contre « le chiffre »*).

Un mois après le Generali Open de France clubs, le parc équestre fédéral a donc ouvert ses portes et ce presque exclusivement, aux propriétaires de chevaux pour un véritable championnat de France qui leur est spécialement dédié. « Serge Lecomte m'avait demandé de réfléchir à l'idée d'organiser quelque chose pour les propriétaires de chevaux, confie le président du Meeting Frédéric Morand. On a donc mis sur pied ce projet qui est né en 2005. L'idée, c'était de trouver un concept qui mette en valeur les propriétaires qui montent régulièrement en concours. Leur offrir un championnat qui valorise leur investissement tant humain que sentimental ou financier. Ça passait donc par un événement multidisciplinaire. Mais il fallait le différencier des autres comme le Generali Open de France, et c'est comme ça qu'est née l'épreuve Top model qui n'existe nulle part ailleurs. » Il s'agit d'une présentation de son cheval devant un jury, en grande pompe façon Prix de Diane pour les amateurs d'hippisme. On y voit de belles montures, d'élégantes dames vêtues de tenues de gala et coiffées de chapeaux majestueux, et de forts beaux jeunes hommes aussi. « C'est bien connu, pour un propriétaire, il n'y a pas plus beau que



Sur le concours complet (CCE), le cross est toujours très impressionnant.

(Photos cor. NR, Patrice Juin)

son cheval. Mettre au point une discipline qui leur permet de le présenter et le mettre en valeur était tout naturel. »

**« Je ne voulais pas qu'on dise que c'est moins dur »**

Mais ce meeting n'est pas qu'un rendez-vous « mondain », le sport y a toute sa part. D'ailleurs, « le niveau technique y est le même que dans les autres championnats, lâche encore Frédéric Morand. Je ne voulais pas qu'on dise qu'au Meeting des proprié-

taires, c'est moins dur. » Le plus haut niveau représenté sur ce meeting est amateur élite. « C'est le plus haut niveau amateur, il équivaut au niveau Pro 2 chez les professionnels. Ils ont les mêmes difficultés. »

Le meeting est aussi l'occasion pour les juges bénévoles de se remettre à niveau et pour les enseignants d'échanger avec leurs confrères et consœurs tout en pouvant également participer à une épreuve qui leur est dédiée. « Il y a lors de ce meeting un petit côté formation intéressant », ajoute Frédéric Morand, par ailleurs vice-président de la FFE en charge du haut niveau CSO.

Lors de ce meeting, les cavaliers ont donc le choix entre

quatre épreuves proposées, les trois épreuves olympiques (CSO, dressage, concours complet) et le hunter. En plus, ils peuvent participer à l'épreuve Top model et à l'épreuve « aptitude sport et loisir ». Et Frédéric Morand en conclut : « C'est comme pour une personne qui achète une voiture. Avec la première épreuve, il y a la super-voiture, mais elle peut être moche. Avec l'épreuve Top model, la voiture, en plus d'être super, peut être belle. Et avec l'Aptitude sport et loisir, en plus de tout ça, elle peut être pratique à conduire. »

Pierre Hénault  
sports.blois@nrco.fr





Sur l'épreuve Top model, pour une fois, c'est le cavalier qui court pour son cheval.



Le concours de saut d'obstacles (CSO), une des trois épreuves olympiques est la discipline la plus pratiquée.

## le chiffre

# 2.595

**C'est le nombre de cavaliers et chevaux** engagés ce week-end au meeting des propriétaires, organisé par la fédération française d'équitation sur le parc équestre fédéral de Lamotte-Beuvron. Un record de participation puisque la FFE enregistre à cette occasion une augmentation de 33 % des participants. Une belle occasion pour tous les propriétaires de France de tester leur évolution à cheval.

## la phrase

**« D'habitude c'est le cheval qui court pour nous, là on court pour lui »**



**François Leclerc et Toundra du Bochart, à la sortie de l'épreuve Top model.**

A la sortie de son passage devant le jury de l'épreuve Top model, le Lyonnais François Leclerc paraissait satisfait de la prestation de sa jument Toundra du Bochart. Une première participation pour lui, au meeting des propriétaires. Sa spécialité, c'est plutôt le concours complet, mais il s'essayait pour la première fois au Top model ce week-end à Lamotte-Beuvron. *« Le Top model, c'est plus pour le fun, confiait-il. On met vraiment le cheval en valeur. On le présente d'abord à l'arrêt où le jury juge l'aplomb, l'attitude, puis une fois au pas et une fois au trot. La tenue du cavalier est aussi prise en compte. D'habitude c'est le cheval qui court pour nous, là on court pour lui. »*



## sports équestres - championnat de france amazone

# La classe et l'élégance

Relativement confidentielle, la pratique amazone a encore besoin de se faire connaître. Ses atouts : l'élégance, la finesse et l'originalité.

**A** l'occasion du 9<sup>e</sup> Meeting des propriétaires qui s'est déroulé pendant quatre jours sur le site du parc équestre fédéral de Lamotte-Beuvron, les cavaliers et spectateurs présents ont pu assister à des reprises de dressage un peu particulières. En marge du Meeting, la FFE organisait donc le championnat de France amazone. Dans ce qualificatif toutefois, ne voyait pas une discipline, comme l'explique très clairement Christine Théron Rochette, présidente de la commission amazone de la FFE : « Nous ne sommes pas une discipline mais une manière de monter. »

Par manière de monter, entendez les deux jambes du même côté, pour ceux qui n'auraient pas en tête les tableaux ou autres tapisseries de chasse à courre représentant des femmes à cheval. « Il aurait été indécent à l'époque, pour une femme, de mettre un pantalon et de monter à califourchon », sourit Christine Théron Rochette. « Le fondement de la monte amazone, c'est la chasse à courre, poursuit-elle. Cette pratique a été initiée par Catherine de Médicis. Elle a perduré jusqu'à ce jour, et soyez certain qu'en amazone, il est possible de faire absolument tout ce qui se fait à califourchon. »

La pratique amazone a en effet perduré durant des siècles, mais elle reste extrêmement confidentielle. Seules dix cavalières étaient inscrites au championnat de France ce week-end à Lamotte-Beuvron. « Et il est difficile de chiffrer exactement le nombre de pratiquantes en France, confie Christine Théron Rochette,



Buste droit, jambes sur le côté gauche du cheval, cravache à droite. « En amazone, la cravache n'est pas là pour punir. Elle joue simplement le rôle de 2<sup>e</sup> jambe. »

(Photos cor. NR, Patrice Juin)

car beaucoup d'entre elles ne pratiquent pas forcément en club ou en compétition, mais juste pour le plaisir ou lors de parties de chasse à courre. » En extrapolant toutefois, la présidente de la commission amazone estime à environ 3.000 cavalières ce nombre de pratiquantes.

Dans l'absolu, même si ça ne se voit jamais lors de concours de haut niveau, une cavalière pourrait donc se présenter sur un CSO, un concours de dres-

sage ou de complet, les trois disciplines olympiques, en amazone, sur une selle spécifique agrémentée de deux fourches. « On peut vraiment tout faire en amazone, répète Christine Théron Rochette. L'an dernier par exemple, nous avons vu sur le Generali open de France Clubs une cavalière devenir vice-championne de France de complet en Club 2. » Ce week-end, si la FFE a organisé un championnat de France amazone, c'est unique-

ment dans l'optique de mettre cette pratique en exergue et éviter que les pratiquantes ne se perdent dans le flot des concurrents à califourchon. « Développer la monte amazone passe absolument par une bonne politique de communication bien sûr, mais aussi, et surtout, par les enseignants et leur volonté de voir se développer cette pratique. »

Pierre Hénault

sports.blois@nrco.fr

037eb5c356706104b2814c74270965dc2e14e258f13a3d2



## “ Réactiver le plaisir de galoper dehors ”

Une grand événement équestre organisée sur le parc fédéral de Lamotte-Beuvron, c'est souvent l'occasion d'assister à des épreuves originales. Un peu en marge de ce que l'on a l'habitude de voir. Des spécificités propres au milieu équestre tel qu'il prône la pratique de ses nombreuses disciplines. L'épreuve Top model (lire la NR du 1<sup>er</sup> septembre) en est un bel exemple. Une autre discipline en marge rencontre également un beau succès auprès des cavaliers présents lors de ce 9<sup>e</sup> Meeting des propriétaires. Le derby cross. « Nous l'avons imaginé il y a deux ans, raconte Emmanuelle Schramm, DTN adjointe à la FFE et directeur sportif sur le Meeting des propriétaires. On souhaitait mettre un focus sur l'équitation exté-

rieure (1). Le but, c'est de réactiver le plaisir d'aller galoper dehors, d'inciter les gens qui hésiteraient d'aller sur un parcours de cross. »

Mais le cross est une épreuve longue, avec beaucoup de vitesse et des obstacles fixes qui peuvent faire peur à de nombreux cavaliers. Pour casser ce frein, le derby cross propose un parcours plus compact, et des obstacles plus rassurants. « Sur cette discipline, la vitesse est réduite ainsi que la distance à courir, poursuit Emmanuelle Schramm. Il n'y a plus besoin d'avoir un entraînement spécifique. Il y a bien sûr toujours des obstacles naturels comme des contrebas, des gués, toutes sortes de déclivités naturelles. Ce qui change, c'est que l'on place en plus des obstacles de

CSO sur le parcours. Il reste quelques petits obstacles fixes, mais surélevés de barres. »

Le derby cross n'entre pas dans le cadre du Meeting des propriétaires et ne nécessite pas de qualification particulière. « Il s'agit plus de proposer aux participants au Meeting de venir découvrir la discipline avec leurs chevaux. En 2012 par exemple, la moitié des participants au derby cross étaient des concurrents de CSO qui étaient là pour découvrir, l'autre moitié était constituée de cavaliers de concours complet qui voulaient s'amuser. On a même enregistré la participation de quelques cavaliers de dressage. »

P.H.

(1) Par équitation extérieure, Emmanuelle Schramm parle des disciplines hors carrières ou manèges, comme le cross.



En derby cross, les obstacles fixes sont plus bas, mais surélevés de barres de CSO.

## la question

**Comment inciteriez-vous les cavaliers à s'intéresser à la monte amazone ?**

A cette question, **Christine Théron Rochette**, présidente de la commission amazone à la FFE, n'a aucun mal à répondre. Et un peu comme l'avait déjà fait le sélectionneur national de reining (équitation western) Guy Duponchel lors du generali Open de France au mois de juillet, elle parle de finesse et d'osmose. « *On découvre des sensations à part, confie-t-elle. C'est une équitation plus fine où l'on est davantage en osmose avec le cheval. Tout est dans la légèreté. Et il y a également tout ce côté de mise en avance de l'élégance tout en étant efficace. On apporte au public un peu de rêve.* »

## la phrase



Mélissa Lamy Desbuisson et Matin Bleu sont montés sur la 3<sup>e</sup> marche en Club 1.

**« Il s'agit surtout de remettre en valeur une ancienne monte, des anciennes valeurs »**

Mélissa Lamy Desbuisson pratique l'équitation dans l'Allier. Spécialiste de dressage, elle s'adonne aussi à la monte amazone, mais elle doit se débrouiller toute seule. « *Il y a vraiment peu de pratiquantes dans ma région. C'est en région parisienne ou dans le Bordelais qu'elles sont les plus nombreuses. Les sensations sont vraiment agréables, mais il s'agit surtout de remettre en valeur une ancienne monte, des anciennes valeurs.* »



## Meeting des Propriétaires: Rien que du bon



Le dernier saut pour Nicolas Layec et c'est gagné !

Le président de l'événement Frédéric Morand (Président de la Commission de CSO à la FFE et responsable du CSO des JM de 2014) affichait sa satisfaction à l'issue des épreuves. En effet, le succès était au rendez-vous avec une nette augmentation des engagés (30 % sur l'ensemble dont, également en pourcentage, plus de vingt sur le CSO, près de quarante sur le CCE et le Dressage et enfin quinze concernant le Hunter) ainsi que dans la spécificité particulière de ce Meeting, la présentation Top Model. Chaque édition s'accompagne de nouveauté par exemple l'épreuve du derby cross ou encore l'aptitude sport et loisir ou les épreuves réservées aux enseignants. Cette saison, une nouvelle catégorie accueillait les jeunes chevaux des propriétaires. La discipline de l'équitation en Amazone orchestrait également son championnat national en présence d'un petit groupe de cavalières passionnées pour lesquelles la présidente, Christine Théron Rochette remarquait une évolution technique flagrante. Seule ombre au tableau, les épreuves concernant l'attelage ont dû être annulées car deux engagés seulement figuraient sur les listings. Ces trois journées sportives conduisaient à la réalisation de soixante-sept remises des prix où les médailles, flots et cadeaux scellaient les succès accompagnés des traditionnels cadeaux proposés par les sponsors. Dans les trois disciplines olympiques, on pouvait remarquer en particulier les bonnes prestations des Amateurs Elite. Le jeune cavalier du Centre, Nicolas Layec et Rève d'Orion (Funchal de Semilly) empoche la victoire en totalisant une toute petite faute sur l'ensemble des trois étapes dont la finale en deux manches. Suivent sur les marches, Sandra Heinemann/ Ostria des Sources puis Perrine Girard/ Origan du Bogage. Pour le complet, c'est la jeune francilienne Camille Rallet et Rodéo de Caumont (Fidélio du Thot) qui l'emporte. Seconde au dressage, la jeune cavalière assurait un bon cross avant de se permettre une petite barre lors du CSO qui n'inquiétait pourtant pas son total final. Notons que Rodéo était également vainqueur cette saison de la Coupe de France Pro 1 à Pompadour sous la selle de Johann Giraud, co-propiétaire du cheval avec Camille Rallet. L'argent revient à Coline Locquegnies/ Rebel du Bief et le bronze à Margot Montagne/ Bubble Gum. Enfin pour le Dressage, le podium est totalement féminin. La victoire revient à une enseignante itinérante en Ile de France, Patricia Noyer en compagnie de Fabio (Feuerglanz). Cette dernière privilégie à titre personnel la compétition Amateur. Sur la seconde marche, on trouve Annick Beteille/Ascot de Gravelotte puis la toute jeune Lana Portejoie/ Maestro de l'Au-bois. L'ensemble des résultats figure sur le site Web spécifique dédié au Meeting des Propriétaires.

Catherine Roux

Retrouvez aussi cet article sur : <http://www.cavadeos.com/>

## Bosty au meeting des propriétaires 2013 ,lieu de rencontres extraordinaires...



Avec Bosty en invité d'honneur, le meeting des propriétaires qui vient de se tenir à Lamotte Beuvron est l'évènement de l'année pour des centaines de cavaliers amateurs.

Rien n'est plus excitant que de se retrouver pour trois jours d'épreuves sur de belles pistes avec le secret espoir d'entendre la Marseillaise et de monter sur le podium. J'entends déjà les ricanements de certains "grands" cavaliers qui persiflent le nombre de titres de champions de France délivrés à Lamotte. Je leur réponds: et alors? Le major amateur 2 qui saute 1,10 sait très bien qu'il n'ira jamais aux championnats d'Europe. Cela ne l'empêche pas de s'entraîner tous les jours, s'éclater en compétition, aimer les belles pistes et les flonflons, pardon les flots. Et puis c'est l'occasion de passer quelques jours de vacances en famille ou entre amis et avec son cheval.



Ramdam cheval de concours complet a trouvé un jeu!

Pour les chevaux, les trois jours de championnats sont riches en émotion, en effort et en balades. Il faut marcher pour rejoindre les pistes. On peut même se rafraichir en traversant le Beuvron. Au box, certains jouent, d'autres lient connaissance ou observent leur cavalier en train de pique niquer, cirer leurs bottes, téléphoner... Aller en championnats c'est aussipasser des journées entières aux côtés de son cheval! Aux heures les plus chaudes de l'après-midi, beaucoup font la sieste. Comme les humains!





# ÉQUITATION

**□ CHAMPIONNAT D'EUROPE DE CONCOURS COMPLET.** – À l'issue de la seconde journée de dressage à Malmö (Suède), l'Allemagne (112,2 pts) est en tête derrière la Suède (120,2) et la Grande-Bretagne (125,2). La France pointe en quatrième position (134,2) après la septième place hier de Nicolas Touzaint (Lesbos), meilleur Français, au dressage.

## Malmö : Jung et l'Allemagne toujours confortablement en tête

Le cross n'a pas eu l'effet escompté samedi 31 août lors des championnats d'Europe de concours complet à Malmö. Souvent considéré comme le juge de paix dans ce triathlon équestre, les classements sont généralement chamboulés à son issu.



*Eurosport*

Cette fois, le trio de tête en individuel n'a pas bougé d'un poil. Michael Jung a maîtrisé son sujet à la perfection, alors que des trombes d'eau se sont abattues sur lui tout au long de son parcours et conserve ainsi sa 1e place. Il n'accentue pas son avance sur William Fix-Pitt qui est toujours 2e, à 8 points de la tête. Ludwig Svennestal est toujours sur la 3e marche du podium provisoire et il emmène avec lui une équipe de Suède particulièrement en forme devant son public. En effet, Sara Algotsson-Ostholt a grappillé une place grâce à un cross sans-faute et dans le temps imparti. Elle est à présent 5e, suivie par son compatriote Niklas Lindback. Avec ce joli tir groupé, la Suède tient pour le moment la médaille d'argent. L'or semble difficilement accessible puisque Jung est largement en tête, Ingrid Klimke est en embuscade à la 4e place, à 1,40 point de Svennerstal, autant dire rien du tout, et Dirk Schrade est remonté de la 13e à la 10e place. Si tout peut encore arriver avec l'hippique, ils ont toutefois le champ bien libre pour empocher une nouvelle médaille.

Le Royaume-Uni a connu un cross catastrophique, avec la vilaine chute de Lucy Wiegiersma qui élimine la jeune femme de la compétition, et le refus (20 points) de Pippa Funnell. Une chose est donc sûre, les Britanniques ne remporteront pas leurs 22e championnats d'Europe ! Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, la défaillance du Royaume-Uni permet à la France de prendre la 3e place provisoire. Les Français ont rondement mené leur cross, Karim Florent Laghouag parti en premier n'a pas pris de risques démesurés et a ramené des informations précieuses sur le parcours à ses coéquipiers. Ces derniers ont tous assuré et réussi des tours sans-faute aux obstacles. Donatien Schauly et Astier Nicolas se paient même le luxe d'être dans le temps imparti, alors que [Nicolas Touzaint](#) prend 1,20 point de temps dépassé, qui ne lui coûte heureusement pas sa 7e place provisoire.

La compétition prendra fin dimanche 1er septembre avec l'épreuve d'hippique. Les écarts étant relativement faibles entre les cavaliers (sauf entre Jung et le reste du monde), chaque faute sera lourde de conséquences...

# Equitation/Euro - Concours complet: la France 3e par équipes

L'équipe de France a terminé à la 3e place de l'épreuve par équipes des Championnats d'Europe, dimanche à Malmö (Suède), derrière l'Allemagne et la Suède. Les Français Nicolas Touzaint, Astier Nicolas, Donatien Schauly et Karim Laghouag ont conservé, lors du concours de saut, la 3e place acquise après l'épreuve de cross. En individuel, la victoire est revenue à l'Allemand Michaël Jung, également sacré par équipes.



## Le cheval à la fête le 22 septembre



- Jim Noetzel/Shutterstock.com

(Relaxnews) - L'univers équestre sera à l'honneur le dimanche 22 septembre à l'occasion de la Journée du cheval. Les clubs hippiques ouvriront leurs portes aux quatre coins de la France pour initier de futurs adeptes.

Troisième sport le plus pratiqué en France avec plus de 700.000 licenciés dénombrés par la Fédération Française d'Équitation, le cheval ouvre à la rentrée son univers aux curieux. Les clubs hippiques organiseront une journée portes ouvertes pour emmener les non-initiés dans les coulisses de la pratique équestre.

Les petits pourront réaliser leur baptême de poney tandis que les plus grands pourront tester les sensations de la montée à cheval. Des promenades mais aussi des spectacles équestres ponctueront ce rendez-vous annuel, avant que les salons de Lyon et de Paris ne viennent enrôler d'autres débutants.

Tous les clubs participants à la Journée du cheval sont répertoriés sur le site <http://journeeducheval.ffe.com>.

bc/lr



4 septembre 2013



## **Deux enfants sur trois pratiquent un sport en extrascolaire**

BONUS - 2MIN 27S

Comme chaque mercredi, des millions d'enfants ont repris le chemin des clubs sportifs. Plus de 2 jeunes sur 3 pratiquent un sport en dehors de l'école. Mais quelles sont les sports les plus appréciés de nos rejetons ?

Retrouver la vidéo complète sur : reportage à la 29'06 minutes

<http://videos.tf1.fr/jt-20h/2013/le-20-heures-du-4-septembre-2013-8256081.html>

Retrouver la vidéo sur :

ou <http://videos.tf1.fr/jt-20h/2013/deux-enfants-sur-trois-pratiquent-un-sport-en-extrascolaire-8259163.html>





29 août 2013

## Un nouveau trafic de viande de cheval découvert

**Le parquet de Charleville-Mézières a confirmé, jeudi, qu'une enquête avait été ouverte sur une personne localisée dans les Ardennes, après le dépôt d'une plainte. D'autres sources évoquent un "réseau mafieux" qui aurait écoulé frauduleusement de la viande de cheval dans l'alimentation humaine.**

Vers un nouveau scandale sanitaire ? Une enquête a été ouverte après la découverte d'un trafic de chevaux de selle écoulés frauduleusement dans l'alimentation humaine dans l'est de la France, ont indiqué jeudi des sources concordantes. Un "réseau mafieux belge" serait parvenu "à contourner frauduleusement notre réglementation sanitaire" en rachetant à des centres équestres ou des particuliers des chevaux de selle pour les faire abattre après avoir soigneusement falsifié leurs carnets de santé, rapportent de concert la Coordination rurale (syndicat agricole minoritaire) et la Fédération nationale des éleveurs professionnels d'équidés (FNEPE).

Des maquignons complices promettaient aux propriétaires concernés une "retraite paisible" à leurs montures - qui finissaient en réalité à l'abattoir. Les animaux partaient alors en Belgique où leurs carnets de santé étaient alors falsifiés, puis ils revenaient en France pour y être abattus. Leur viande était bien vendue comme viande de cheval mais le problème est que "les trois quarts des chevaux de selle ont reçu un traitement médicamenteux qui les rend impropres à la consommation humaine", rappelle Jacques Largeron, président de la FNEPE.

Selon l'éleveur, le trafic aurait été découvert dans l'abattoir d'Alès (Gard). Des abattoirs à Pézenas (Hérault) et Valenciennes (Nord) seraient également concernés. "La filière de production de viande de cheval n'est pas touchée par ce trafic", tient aussi à préciser M. Largeron. Le ministère de l'Agriculture confirme qu'une enquête est en cours, sans pouvoir préciser à ce stade où elle a été ouverte. Aucun détail sur l'ampleur de ce trafic n'a pu être non plus précisé pour l'instant.

### Les chevaux d'un centre équestre auraient été revendus à un abattoir

Le parquet de Charleville-Mézières n'a pu corroborer l'existence d'un trafic de viande de cheval, mais a confirmé qu'une enquête avait été ouverte visant une personne localisée dans les Ardennes, après le dépôt d'une plainte. Celle-ci avait été déposée par le centre équestre de Rethel (Ardennes), a indiqué son avocat, Me David Boscarior. Selon lui, un maquignon domicilié dans les Ardennes s'était présenté au printemps dernier au centre qui avait posté une annonce pour placer deux chevaux en retraite. L'homme aurait indiqué que les chevaux serviraient à encadrer des poulains dans un haras, mais le centre équestre a découvert que les chevaux avaient été revendus à un abattoir, a affirmé Me Boscarior.

Le ministère souhaite par ailleurs rappeler qu'au moment du scandale de la viande de cheval, la Commission européenne s'était engagée à mettre en place un fichier d'identification unique et centralisé des équidés dans l'Union européenne. Ce fichier n'est toutefois toujours pas mis en place, a-t-il précisé. L'hiver dernier, des courtiers et entrepreneurs peu scrupuleux avaient vendu de la viande de cheval (moins chère) en la présentant comme du boeuf. Cette viande avait atterri dans des plats préparés, notamment des lasagnes, censés contenir uniquement de la viande bovine.





30 août 2013

---

Emission du 30/08/2013 - les Guignols de l'info à la 3'48 minutes. Le cheval c'est trop génial (scandale sur la viande).

Retrouvez la vidéo sur : <http://www.canalplus.fr/c-divertissement/pid1784-c-les-guignols.html?vid=924948>



30 août 2013

---

## Trafic de viande de chevaux de selle : enquête ouverte

*Un nouveau trafic de viande de cheval a été découvert à l'Est de la France. Charles Platiau © Reuters*

Après l'affaire Spanghero, un nouveau scandale de trafic de viande a été découvert dans l'Est de la France. Il ne s'agit pas de viande de cheval vendue comme de la viande de boeuf, mais de chevaux commercialisés alors qu'ils sont impropres à la consommation humaine. Même s'il n'y aurait aucun risque pour la santé, une enquête a été lancée. Le parquet de Marseille indique que 3.000 chevaux sont concernés.

Le gouvernement français avait décidé, en février, de mettre la filière viande "sous surveillance", après le scandale autour de la viande de cheval, présente de manière cachée dans différents plats grâce à un étiquetage frauduleux.

**►►Le gouvernement veut plus d'étiquetage sur les plats cuisinés et des contrôles renforcés**

Cela n'a pas suffi, visiblement, puisque le ministère de l'Agriculture a annoncé qu'une enquête était en cours après la découverte d'un trafic de chevaux de selles écoulés illicitement dans l'alimentation humaine.

C'est "un réseau mafieux belge" qui serait parvenu "à contourner frauduleusement notre réglementation sanitaire" en rachetant à des centres équestres ou des particuliers de chevaux de selle pour les faire abattre après avoir falsifié leurs carnets de santé.

### De la viande impropre à la consommation

Cette fraude, révélée par un centre équestre des Ardennes, qui a porté plainte, **a été confirmée par la Coordination rurale** et la FNEPE (Fédération nationale des éleveurs professionnels d'équidés). Elle a été repérée notamment dans l'est de la France, dans un abattoir d'Alès (Gard).

Cette fois-ci, il ne s'agit pas de viande de cheval vendue comme si c'était du boeuf, mais bien de viande de cheval impropre à la consommation. Le problème vient en effet de la provenance de la viande : les chevaux de selle.

### Des chevaux bourrés de médicaments

En réalité, des chevaux de selle, autrement dit des chevaux de course ou de promenade sont potentiellement "impropres à la consommation", compte tenu des médicaments qu'ils reçoivent : des antibiotiques, des anti-inflammatoires qui ne sont pas destinés à la consommation humaine. Le parquet de Marseille a indiqué vendredi soir que 3.000 chevaux étaient concernés.

Selon une source proche de l'enquête, la viande incriminée a déjà été commercialisée dans l'Est de la France, et cela depuis plusieurs mois. Pas de danger immédiat pour la santé; les traces sont infimes. En revanche on est bien en dehors de la réglementation.



30 août 2013

---

[▶▶▶Du pré à l'assiette, le parcours de la viande en France](#)

**Falsification des carnets de santé**

Mais les trafiquants ont réussi à contourner les règles sanitaires françaises en falsifiant les carnets de santé des chevaux en Belgique, avant de les abattre en France.

Selon des professionnels du secteur, le "réseau" de fraudeurs rachetait les chevaux à des centres équestres ou des particuliers, leur faisant miroiter une "*retraite paisible*". Ils les emmenaient alors en Belgique pour les immatriculer différemment. Ils revenaient par la suite dans des abattoirs français, notamment à Alès dans le Gard.

*"De la viande impropre à la consommation humaine a été mise dans le circuit"*

*(Jacques LARGERON, président de la Fédération nationale des éleveurs professionnels d'équidés)*

Jessica Stark, porte-parole de World Horse Welfare, expliquait dans le journal Le Monde les raisons de la supercherie : "*Incinérer un cheval coûte de l'argent. En faire de la viande rapporte quelques centaines d'euros*". Contacté, le ministère de l'Agriculture a annoncé qu'une enquête avait été ouverte, mais n'a pas souhaité préciser si elle avait été lancée avant ou après les révélations. Pour l'instant, il est impossible de connaître l'ampleur du trafic. Des abattoirs des départements de l'Hérault et du Nord pourraient aussi être concernés.

Par [Lucas Roxo](#), [Clément Lacaton](#)



## Nouveau trafic de viande : 3.000 chevaux concernés

Un "réseau mafieux belge" rachetait des chevaux de selle à des centres équestres ou des particuliers pour les faire abattre.



Un nouveau scandale sanitaire impliquerait de la viande de chevaux de selle (ALAN CROWHURST / GETTY IMAGES EUROPE / GETTY IMAGES/AFP)

Une enquête a été ouverte après la découverte d'un trafic de chevaux de selle écoulés frauduleusement dans l'alimentation humaine dans l'est de la France, a-t-on appris jeudi 29 août de sources concordantes.

Ce nouveau scandale alimentaire qui concernerait 3.000 chevaux, selon le parquet de Marseille.

Un "réseau mafieux belge" serait parvenu "à contourner frauduleusement notre réglementation sanitaire" en rachetant à des centres équestres ou des particuliers des chevaux de selle pour les faire abattre après avoir soigneusement falsifié leurs carnets de santé, rapportent de concert la Coordination rurale (syndicat agricole minoritaire) et la Fédération nationale des éleveurs professionnels d'équidés (FNEPE).

Des maquignons complices promettaient aux propriétaires concernés une "retraite paisible" à leurs montures - qui finissaient en réalité à l'abattoir. Les animaux partaient alors en Belgique où leurs carnets de santé étaient falsifiés, puis ils revenaient en France pour y être abattus.

Leur viande était bien vendue comme viande de cheval mais le problème est que "les trois quarts des chevaux de selle ont reçu un traitement médicamenteux qui les rend impropres à la consommation humaine", rappelle à l'AFP Jacques Largeron, président de la FNEPE.

Selon l'éleveur, le trafic aurait été découvert dans l'abattoir d'Alès (Gard). Des abattoirs à Pézenas (Hérault) et Valenciennes (Nord) seraient également concernés.

"La filière de production de viande de cheval n'est pas touchée par ce trafic", tient aussi à préciser Jacques Largeron. Le ministère de l'Agriculture confirme qu'une enquête est en cours, sans pouvoir préciser à ce stade où elle a été ouverte. Aucun détail sur l'ampleur de ce trafic n'a pu être non plus précisé pour l'instant. Le parquet de Charleville-Mézières n'a pu corroborer l'existence d'un trafic de viande de cheval, mais a confirmé qu'une enquête avait été ouverte visant une personne localisée dans les Ardennes, après le dépôt d'une plainte.

Celle-ci avait été déposée par le centre équestre de Rethel (Ardennes), a indiqué à l'AFP son avocat, Me David Boscarriol.

Selon lui, un maquignon domicilié dans les Ardennes s'était présenté au printemps dernier au centre qui avait posté une annonce pour placer deux chevaux en retraite.

L'homme aurait indiqué que les chevaux serviraient à encadrer des poulains dans un haras, mais le centre équestre a découvert que les chevaux avaient été revendus à un abattoir, a affirmé Me Boscarriol.

Le ministère souhaite par ailleurs rappeler qu'au moment du scandale de la viande de cheval, la Commission européenne s'était engagée à mettre en place un fichier d'identification unique et centralisé des équidés dans l'Union européenne. Ce fichier n'est toutefois toujours pas mis en place, a-t-il précisé.

L'hiver dernier, des courtiers et entrepreneurs peu scrupuleux avaient vendu de la viande de cheval (moins chère) en la présentant comme du boeuf. Cette viande avait atterri dans des plats préparés, notamment des lasagnes, censés contenir uniquement de la viande bovine.



30 août 2013

## AMI DES CHEVAUX", IL FOURNISSAIT DES ABATTOIRS



Une enquête a été ouverte après la découverte d'un nouveau trafic de viande de cheval, dans l'Est de la France, organisé par un prétendu «ami des chevaux». Après le «Horsegate» en début d'année, un nouveau scandale de trafic de viande de cheval vient mettre à mal la filière. «Un réseau mafieux belge est parvenu à contourner frauduleusement la réglementation sanitaire» française, en écoulant dans l'alimentation des chevaux qui n'étaient pas destinés à la consommation, ont dénoncé conjointement **le syndicat agricole Coordination Rurale** et la Fédération Nationale des éleveurs professionnels d'équidés (FNEPE) jeudi. Des marchands de chevaux de l'est de la France arrivaient à convaincre cavaliers et clubs hippiques de leur confier leurs animaux vieillissants, promettant à leurs équidés une retraite paisible dans des prairies vertes. En réalité, les montures fatiguées partaient en Belgique, où leurs carnets de santé étaient falsifiés, et revenaient ensuite en France direction l'abattoir. Quelques abattoirs du pays – Alès (Gard), Pézénas (Hérault) et Valenciennes (Nord) – seraient concernés.

Ce trafic peut engendrer un risque toxique pour les consommateurs, les animaux concernés étant impropres à la consommation. Les chevaux – de selle, de club ou issus de la compétition – reçoivent en effet des traitements médicamenteux lourds qui les excluent des circuits de boucherie. Outre un risque sanitaire, cette fraude pose un problème moral. «**Le Républicain Lorrain**», qui avait évoqué l'affaire dès le début du mois de juillet, racontait le désarroi d'une propriétaire de chevaux victime de la supercherie. Pour les vieux jours de sa monture Icare, elle avait choisi de faire confiance à un éleveur et entraîneur de chevaux de course installé dans les Ardennes, que l'on disait «vrai ami des chevaux». Mais très vite, l'inquiétude la gagna. «Je téléphonais pour prendre des nouvelles, mais je n'avais jamais de réponse. Et puis, en parcourant le site Internet de la fédération française d'équitation, j'ai eu le choc de ma vie: Icare était mentionné comme étant décédé.», raconte-t-elle au quotidien régional.

L'éleveur, qui «a d'abord fait mine de ne pas se souvenir de quel cheval il s'agissait» lui a ensuite dit que son équidé avait été victime d'une rupture d'anévrisme. Mais, après diverses investigations, la jeune femme a appris qu'Icare a été tué dans un abattoir du Gard, un mois après être arrivé chez l'éleveur. L'homme l'avait cédé pour quelques centaines d'euros: le prix de la viande. La jeune femme a porté plainte. D'autres propriétaires trompés se sont également manifestés. Après plusieurs plaintes pour vol, abus de confiance, faux et usage de faux, une enquête a été ouverte. Celle-ci est «toujours en préliminaire. On n'en est qu'au début, mais au vu des premières investigations, un service plus étoffé pourrait être saisi», a confié **le procureur de Charleville-Mézières**, Daniel Bouriaud.

Les propriétaires s'interrogent. Comment de tels animaux – chargés de médicaments – ont pu passer les contrôles sanitaires et finir sur les étals? La Coordination rurale réclame, pour sa part, la mise en place d'un «système de traçabilité infaillible imposé à tous les pays de l'UE et ce, à tous les maillons de la filière (étiquetage du producteur au consommateur)». «La France ne peut à elle seule faire figure de bonne élève en UE si des pays voisins se montrent plus laxistes», insiste aussi le syndicat.

Ce scandale met en difficulté une nouvelle fois la filière équine déjà fragilisée en début d'année par le «Horsegate» ou scandale de la viande de cheval. La découverte de viande chevaline dans des lasagnes étiquetées «pur bœuf» avait semé la suspicion dans l'esprit des consommateurs. Les investigations avaient mis en évidence une fraude à l'échelle européenne impliquant de nombreux fournisseurs et de fabricants de plats préparés. La société audoise Spanghero – désignée comme un acteur principal de cette tromperie – avait vu son activité dégringoler, au point d'être mise en liquidation. Rebaptisée et reprise par son fondateur, elle a redémarré son activité fin juillet.



## La France Agricole / Actualités

### Fraude équine : la filière du cheval tient à rassurer le public

Publié le Hier à - 17h13

Les représentants de la filière du cheval ont rédamé, jeudi, une sanction exemplaire contre les responsables de la nouvelle affaire de fraude.

Jeudi, lors d'une conférence de presse à Paris, la Fédération nationale du cheval (FNC), Interbev, l'Association vétérinaire équine française (AVEF), le Groupement hippique national (GHN) et la FNSEA ont fait le point sur la dernière fraude qui secoue le monde du cheval. « On connaît l'attachement des propriétaires de chevaux à leurs animaux, et des malfrats ne se sont pas gênés pour profiter de cette sensibilité afin de faire des affaires, s'est désolé Dominique Barrau, secrétaire général de la FNSEA. Afin de protéger les producteurs, nous demandons une sanction exemplaire de la part des pouvoirs publics dès que les coupables auront été retrouvés. Car c'est toujours le maillon du bas qui paye la note. »

Le ministre de l'Agriculture s'est positionné vendredi en déclarant qu'il n'y avait pas, pour l'heure, de risque sanitaire. Reste à patienter jusqu'aux conclusions des enquêtes. L'hypothèse selon laquelle 3.000 chevaux seraient concernés par la fraude laissent encore certains professionnels de la filière sceptiques. « Quel que soit le nombre de chevaux concernés, tous n'ont pas été écoulés dans l'alimentation humaine, pense Marianne Dutoit, la présidente de la FNC. Cette fraude est avant tout un problème d'abus de confiance, pas un risque sanitaire. »

Cette nouvelle affaire est aussi une occasion, pour la filière équine, de rappeler les fonctionnements de l'identification équine. « En termes de traçabilité, la France est première de la classe en Europe », assure Marianne Dutoit. Elle estime le coût de la traçabilité entre 100 et 150 €/cheval, raison de plus pour demander de punir ceux qui se sont joué de l'effort fait par les propriétaires de chevaux pour répondre aux exigences d'identification.

Au tour de Louis Sagot, délégué général du GHN, de rétablir certaines vérités. « De nombreux dirigeants de centre équestre ont été attaqués. Nous avons lu dans la presse que tous les chevaux de selle étaient impropres à la consommation car ils font l'objet de médication. Or, un centre équestre étant une activité agricole, les animaux sont suivis avec un cahier sanitaire au même titre que n'importe quel élevage, avec un contrôle anti-dopage en plus. » Louis Sagot rappelle que, sur l'ensemble de l'Union européenne, seules 0,5 % des carcasses contrôlées portaient des traces de phénylbutazone, molécule pointée du doigt pour la sécurité sanitaire. « Et vu notre traçabilité et nos carnets sanitaire, il est peu probable que ces 0,5 % viennent de chez nous », assure-t-il.

Du côté des éleveurs, cette nouvelle fraude entache une économie déjà fragile. « J'envoie mes taurillons vers l'Italie pour environ 4 €/kg carcasse, raconte Thierry Jamot, éleveurs de vaches allaitantes et de chevaux dans la Creuse. Mes chevaux partent sur ce même marché pour 2 ou 2,5 €/kg. Le coût d'abattage du cheval est 3 à 4 fois supérieur à celui du bovin. » Thierry Jamot rappelle aussi que, fautes de débouchés et d'abattoirs intéressés par leur production, de plus en plus de poulinières ne sont pas remises à la reproduction, et les générations peinent à se renouveler. « Il faut redorer le blason de la consommation », insiste-t-il.

Hélène Challenge

Vous avez trouvé cet article à l'adresse suivante :

<http://www.lafranceagricole.fr/actualite-agricole/fraude-equine-la-filiere-du-cheval-tient-a-rassurer-le-public-76872.html>

Copyright : Lafranceagricole.fr